ELECTIONS LEGISLATIVES DU 30 NOVEMBRE 1958

1re circonscription d'Eure-et-Loir — Scrutin de ballottage

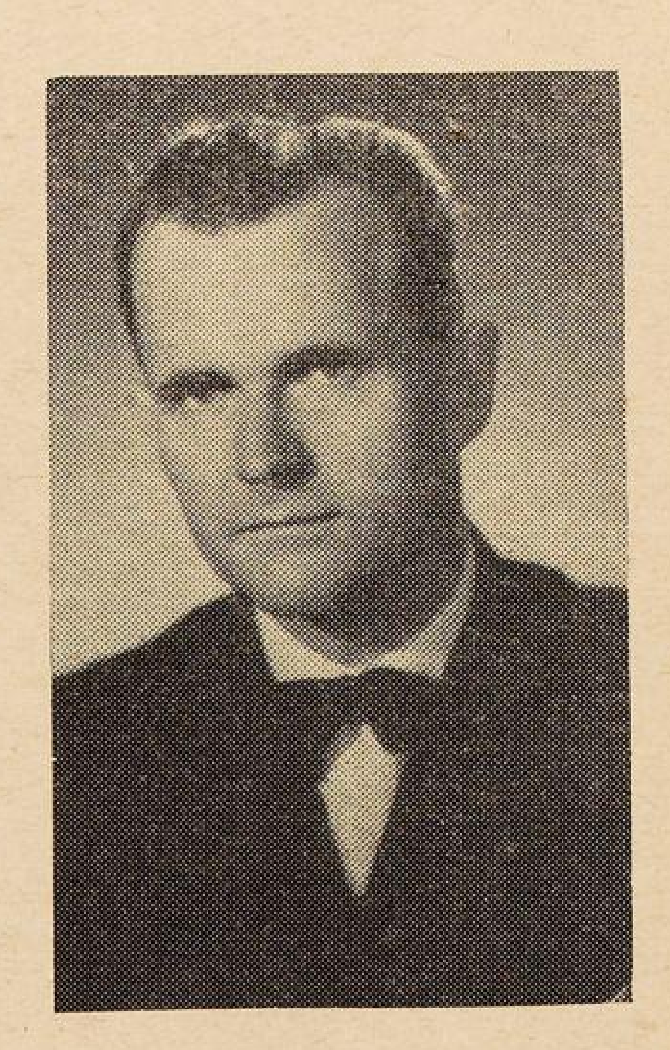
Pierre JULY

Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre

Médaille de la Résistance, Médaille des Evadés

Directeur de L'Echo Républicain, *Député, Ancien Ministre*

CANDIDAT D'UNION DES REPUBLICAINS



Remplaçant éventuel : **Jean PERDEREAU**

Agriculteur

Conseiller Général d'Orgères

Chères Concitoyennes,
Chers Concitoyens,

Merci aux 11.772 électrices et électeurs qui, dimanche dernier, m'ont accordé leur confiance, manifestant ainsi leur volonté de voir se réaliser dans l'ordre, la stabilité et le respect des libertés républicaines l'effort de Rénovation nationale entrepris par le Général de GAULLE.

J'ai exposé mon programme dans toutes les communes de la Circonscription et répondu à toutes les questions qui m'étaient posées. L'accueil que j'ai rencontré dans vos mairies et vos salles de réunions demeurera pour moi un souvenir inoubliable.

A une exception près — j'en ai traduit l'auteur devant les tribunaux — aucun de ceux qui, depuis trois ans, colportent contre moi les plus infâmes calomnies n'a osé m'attaquer à visage découvert. Les honnêtes gens ont déjà apprécié.

Je remercie mon excellent ami JEAN PERDEREAU dont le soutien efficace et l'appui éclairé m'ont aidé et continueront à m'être précieux.

Vous savez que j'ai toujours recherché l'union. **Aujourd'hui plus que jamais, cette union est indispensable.** Si vous voulez que votre « oui » du référendum soit respecté, vous bloquerez vos suffrages sur celui qui n'a cessé de demander la réforme de nos Institutions et de lutter contre le collectivisme et ses alliés.

Une tâche immense attend la nouvelle Assemblée. Je suis prêt à en prendre ma part sous la direction du Général de GAULLE qui doit demeurer l'arbitre respecté de tous les Français.

Demain comme hier vous pouvez entièrement compter sur moi pour la défense de vos professions, des intérêts de notre département, comme ceux de notre chère Patrie.

Etant de ceux qui ont lutté dans des conditions difficiles, souvent dangereuses, pour la défense de la Patrie et de la République, je puis vous faire la promesse, gagée sur ce passé, que je m'opposerai, au côté du Général de GAULLE, à toutes menaces, d'**où qu'elles viennent**, qui pourraient être dirigées contre nos institutions et nos libertés.

VIVE CHARTRES ET LA BEAUCE !

VIVE LA REPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

Vu : LE CANDIDAT.

CHARTRES. — IMPRIMERIE DE *L'ECHO* — Novembre 1958